

Le tourisme récepteur de la Côte d'Azur (Alpes-Maritimes et Principauté de Monaco) génère, les meilleures années, une consommation touristique de l'ordre de 6,5 milliards €/an (hors transports d'acheminement, hors tourisme émetteur et intra-départemental). La majeure partie est due à la clientèle en séjour (le reste étant la clientèle "excursionnistes" sans nuitée, incluant les croisiéristes).

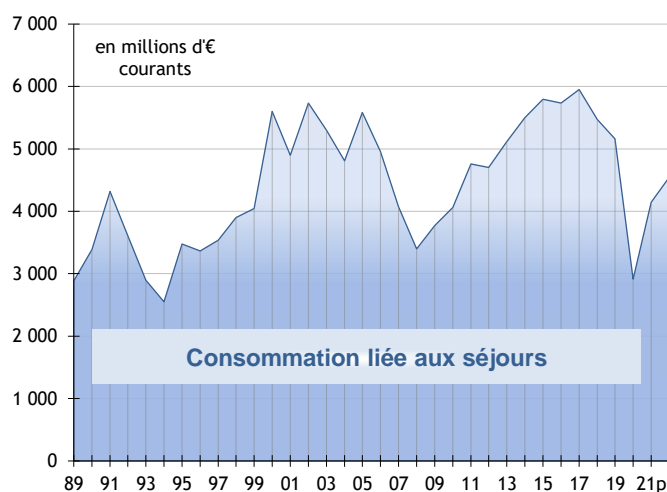
La consommation liée aux seuls séjours 24 h-4 mois est estimée à 6 milliards, dont les 2/3 proviennent de la clientèle étrangère. Ce total inclut les taxes et correspond à un chiffre d'affaires dit "de contact", impossible à rapprocher directement du chiffre d'affaires global du territoire tous secteurs, car il ne prend pas en compte les consommations intermédiaires générant du chiffre d'affaires. Il serait plus proche de la seule valeur ajoutée. Le chiffre d'affaires total directement généré par le tourisme récepteur est de l'ordre de 10 milliards d'€ HT hors Monaco. La part des Alpes-Maritimes dans le compte du tourisme national est de l'ordre de 5%. Ce compte national régionalisé (source Insee) indique pour la région SUD-PACA hors Monaco une consommation touristique totale de 16,2 milliards en 2014 (hors valeur locative des résidences secondaires, et incluant les excursionnistes). Les Alpes-Maritimes hors Monaco représentent ainsi autour de 35% de la consommation touristique régionale (touristes-excursionnistes, tourisme émetteur-récepteur).

	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21p	22p
CONSOMMATION LIEE AUX SEJOURS (en millions d'Euros courants)	2886	3388	4317	3611	2897	2552	3477	3364	3535	3898	4044	5601	4898	5735	5299	4808	5583	4961	4070	3397	3772	4060	4758	4701	5117	5501	5794	5732	5951	5472	5162	2911	4146	4549
Dépense/Jour (avion) en €	56 €	61 €	74 €	62 €	51 €	48 €	65 €	60 €	62 €	68 €	72 €	99 €	92 €	105 €	104 €	100 €	115 €	96 €	66 €	55 €	67 €	69 €	84 €	80 €	83 €	96 €	102 €	104 €	99 €	87 €	78 €	64 €	88 €	82 €
Dépense/Séjour (avion) en €	726 €	735 €	721 €	561 €	513 €	502 €	630 €	519 €	585 €	562 €	576 €	729 €	710 €	816 €	786 €	688 €	817 €	668 €	596 €	488 €	559 €	565 €	649 €	586 €	597 €	654 €	751 €	698 €	673 €	604 €	541 €	533 €	667 €	589 €

La consommation liée aux séjours dépassait les 5 milliards d'€ quasiment chaque année de 2000 à 2006, un record ayant été atteint en 2002 (5,7 M€). La crise de 2008 a fortement impacté le pouvoir d'achat et la consommation touristique s'est effondrée de près de 40% en 3 ans. Entre 2009 et 2017, la dépense moyenne s'est bien redressée, pour retrouver dès 2015 le niveau d'avant crise. En 2017 la barre des 6 milliards est atteinte pour la 1ère fois. Ensuite, la consommation touristique est entrée dans un nouveau cycle de baisse (-13% en deux ans), fortement aggravé par la crise historique de la Covid 19.

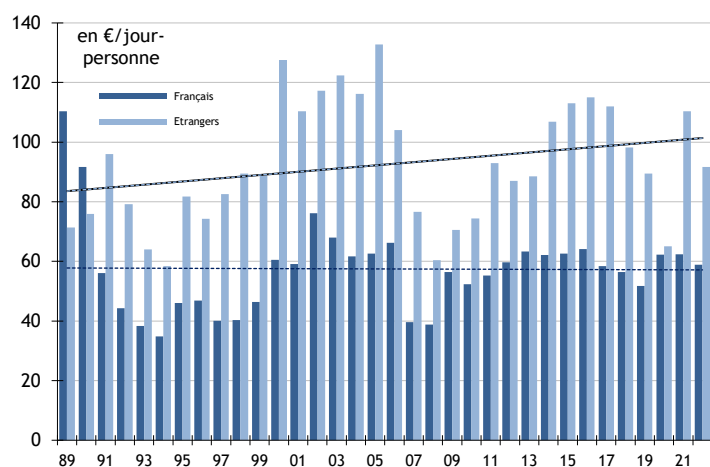
Cette somme n'inclut pas : les dépenses en investissements (achat-entretien des résidences sec. notamment), le coût du transport d'acheminement (dont une part bénéficie au territoire), les casinos, les dépenses des excursionnistes/croisiéristes, le tourisme émetteur.

Cette somme inclut la taxe de séjour, perçue en 2018 par 65 communes des Alpes-Maritimes pour un montant total de 23 millions d'€ (doublement entre 2015 et 2018, grâce à une meilleure collecte sur le mode locatif entre particuliers), soit la moitié de la taxe perçue en région PACA et 5,5% du produit national.



POIDS DU TOURISME DANS L'ECONOMIE

La contribution du tourisme à l'économie reste impossible à calculer en l'absence d'un véritable compte satellite du tourisme (CST). En effet, le tourisme ne représente ni une branche ni un secteur d'activité identifiés statistiquement. Il se définit par la demande et non par l'offre (le consommateur doit être non résident du territoire), et la consommation touristique se diffuse sur l'ensemble du tissu économique. En 2002, la consommation touristique directe (5 milliards € hors Monaco) était à rapprocher du PIB des Alpes Maritimes, estimé alors à 22 milliards. Le chiffre d'affaires total du tourisme (direct et indirect, et incluant les excursionnistes, hors Monaco) peut être estimé à plus de 10 milliards € HT, sur la base des normes internationales du CST. Il est à rapprocher du chiffre d'affaires global des Alpes-Maritimes, estimé en 2021 à 64 milliards € HT (source Sirius-CCI), ce qui donne une part indicative de plus de 15%. Pour la Région SUD-PACA hors Monaco, l'INSEE estime à 12,5%, en 2014, la part du tourisme dans le PIB régional.



EVOLUTION DE LA DEPENSE MOYENNE

La dépense des touristes fluctue plus fortement que le volume des visiteurs, selon le contexte économique, et génère l'essentiel de la variation de la contribution du tourisme. Sur trois décennies et à fin 2022, il se dessine une évolution clairement cyclique, avec une tendance générale positive, pour moitié due à l'inflation. La chute a été vertigineuse entre 2005 et 2008, liée à l'éclatement de la bulle financière mondiale et provoquant un brutal coup de frein à la consommation. Dès 2015, et de nouveau en 2022, la dépense moyenne se rapproche de ses niveaux d'avant crises.

Avant 1995 le sens de l'évolution était le même pour les Français et les Etrangers : quand la dépense augmentait, cela touchait les deux clientèles et inversement. Ensuite, l'évolution diverge sauf en 2009. Il s'agit de l'année où les dépenses des deux clientèles se sont le plus rapprochées, à l'exception de l'année atypique 2020 où elles étaient quasiment identiques (Covid). Entre 2010 et 2017, puis en 2021, l'écart s'est accentué, la remontée étant plus forte pour les étrangers.

En 2021-22, chaque nuitée de Français venu par avion a rapporté à la Côte d'Azur la somme de 61€, contre 1,7 fois plus pour les Etrangers (101€). Le niveau de dépense des Etrangers varie fortement selon leur origine : Moyen-Orientaux-Iraniens, Australiens, Américains-Japonais-Turcs-Russes, Chinois-Indiens-Malaisiens-Brésiliens sont ceux qui dépensent le plus. Les primo-visiteurs dépensent davantage, en moyenne, que les visiteurs déjà venus (environ 30% de plus, pour la dépense moyenne par jour).

En moyenne 2021-22, un touriste avion séjournant à l'hôtel dépense 239€ par jour, mais 309€ s'il séjourne en catégorie 4-5*. Un visiteur en résidence secondaire personnelle rapporte 49€ par jour, mais 638€ par séjour, soit davantage qu'un séjour en hôtel 3* (du fait d'une plus longue durée des séjours). Par ailleurs, les dépenses d'entretien de la résidence ne sont pas enregistrés. Les courts séjours (1 à 3 nuits) rapportent 2,1 fois plus par jour, mais les longs séjours représentent une dépense totale par visiteur 1,85 fois supérieure. De fortes disparités existent aussi selon le motif du séjour et un visiteur avion pour "affaires" dépense 1,9 fois plus par jour qu'un visiteur à motivation "loisirs". L'écart est encore plus important pour le seul segment du tourisme d'affaires (MICE : congrès, expos,...) qui dépense près de 200€ par jour (300€ en 2002-3), soit 2,5 fois plus qu'un visiteur loisirs. Et un touriste hébergé par des amis déclare dépenser 1,5 fois plus par jour que si c'est sa famille qui l'accueille, omettant en réalité le surcoût réel pris en charge par la famille d'accueil !